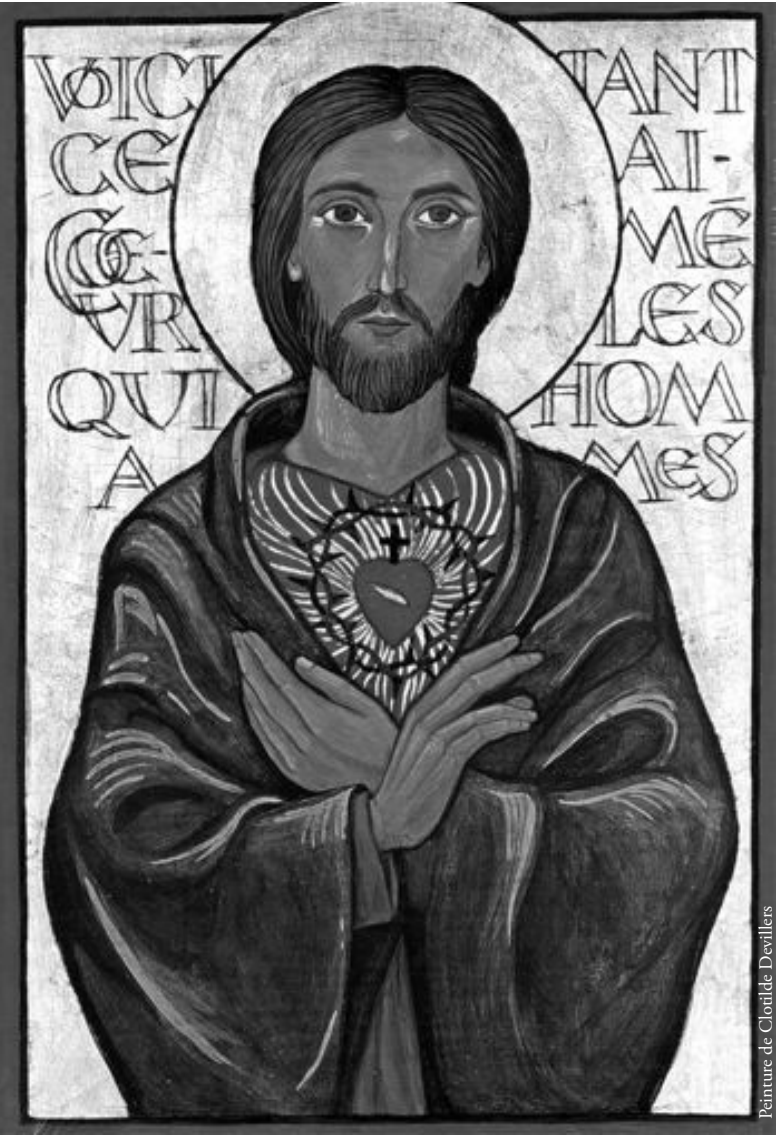


Peinture de Clotilde Devillers

+
PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,

30 mai 2013
Fête-Dieu

ISSN 0981 0072

BÉNI OU MAUDIT !

Bienheureux les pauvres en esprit ! Oui, bienheureux ceux qui se savent pauvres de lumière et sentent le besoin d'être instruits par la vérité qui vient d'en haut, ils ne prétendent pas la fabriquer à coup de fausses lois. Bienheureux ceux qui cherchent la loi inscrite dans la nature humaine et le cosmos. Bienheureux, car le royaume des cieux leur sera donné par la lumière qui divinise ! Maudits au contraire les riches en esprit qui se prennent pour des dieux, car qui s'exalte sera humilié.

Bienheureux les doux ! Oui, bienheureux ceux qui agissent en respectant la nature des choses. Ils cherchent l'harmonie entre le ciel et la terre, entre l'âme et le corps, entre l'homme et la femme. Bienheureux celui qui, respectant l'altérité féconde, participe au mystère de l'unité. Bienheureux sont-ils car ils posséderont la terre de leur corps, de leur famille et de leur cité. Maudits au contraire les dictateurs qui forcent la nature à main levée. Qui sème la violence récoltera le chaos.

Bienheureux ceux qui pleurent ! Oui, bienheureux ceux qui voient le mal en face et qui en sont émus jusqu'au fond de leur conscience. Ils sont capables de dire « non » avec force et sont capables de prendre des coups. Bienheureux ceux qui pleurent à cause des gaz lacrymogènes, car ils seront consolés par la suavité de la mission accomplie et par ces paroles de Dieu : « Entre dans la joie de ton Maître ! » Maudits les insensibles au bien et au mal, surtout quand il touche les plus petits, car tous les sophismes ne suffiront pas à calmer le feu éternel de leur conscience.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, ceux qui travaillent à défendre les droits fondamentaux, tout particulièrement ceux des plus faibles : les embryons, les enfants et les vieillards. Ils veulent, comme saint Benoît, que cette justice soit inscrite dans la loi. Oui, bienheureux, car ils recevront une juste récompense qui dépasse tout ce qui est monté au cœur de l'homme. Et maudits ceux qui construisent la cité sur le sable mouvant des passions désordonnées. Ils recevront le châtiment de leurs propres actions et de toutes leurs conséquences.

Bienheureux les miséricordieux, ceux qui aiment leur frère et haïssent les vices. Ils prennent sur eux le péché du monde à l'imitation de Jésus-Christ. Bienheureux les Veilleurs qui chantent l'espérance dans les ténèbres, car il leur sera fait miséricorde pour eux et pour le monde. Maudits ceux qui prônent la loi du plus fort, car viendra un beaucoup plus fort qu'eux.

Bienheureux les cœurs purs. Oui, bienheureux ceux qui ont du bon sens, qui possèdent ce que le pape Jean-Paul II appelait la grammaire universelle de la morale. Ils laissent passer dans leur vie et dans leurs actes la lumière de la loi supérieure. Bienheureux car ils verront Dieu, Lumière éternelle et béatifiante. Maudits les cœurs tordus et opaques, car ils seront plongés dans les ténèbres extérieures.

Bienheureux les pacifiques ! Oui, bienheureux ceux qui donnent au monde la paix construite sur la base de la filiation et non sur un prétendu droit à l'enfant. Bienheureux, car ils seront appelés fils de Dieu et ils entreront dans la grande fraternité des saints. Maudits ceux qui profanent ce lien, car ils finiront dans la solitude éternelle.

Bienheureux, enfin, ceux qui souffrent persécution, les frappés, les insultés, les méprisés, les ignorés. Bienheureux, car le royaume des cieux leur appartient. Ils ne perdent rien de ce qui est grand, et ils jugeront le monde à la droite du Seigneur. Maudits les persécuteurs, car ils seront persécutés par les démons.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mercredi des Cendres, 13 février : À l'occasion de la remise des livres de Carême, Père Abbé demande que le temps entre le chapitre du matin et la messe soit strictement réservé à l'étude ou à la *lectio divina.*

Jeudi 14 février : Père Basile revient de cours donnés à La Garde, et il a assisté à Toulouse au congrès de la *Revue thomiste* sur le thème : « Saint Thomas et la politique ». Les douze intervenants comptaient surtout des dominicains : notamment Mgr Morerod, évêque de Lausanne, les Pères Bonino, de La Soujeole, Daguet, Perrier, mais aussi des professeurs d'université laïcs, tels que MM. Putallaz, Imbach et Manent, ou Dahan.

Samedi 16 février : Père Robert part à La Garde donner des cours sur la vertu de foi.

Lundi 18 février : Visite de M. Dousse, bénévole au Pérou avec son épouse chez les Serviteurs des pauvres.

Retraite du collège de la Sainte Famille, de Grenoble, encadrée par l'abbé Christophe Toulza, de la Fraternité Saint-Pierre.

Mercredi 20 février : M. Marc Fromager, directeur de l'Aide à l'Église en détresse, nous brosse un tableau succinct de la situation actuelle dans les pays où subsistent des minorités chrétiennes persécutées (Chine, Inde, pays musulmans et même… Europe).

Samedi 23 février : La jeune communauté brésilienne "Pantocrator", composée de huit membres dont quatre femmes et deux séminaristes étudiant à Notre-Dame de Vie, fait une petite retraite chez nous.

Lundi 25 février : Retraite « *Totus tuus* » pour une quinzaine de prêtres diocésains, prêchée par le Père Stéphane-Marie, prieur du couvent des carmes de Montpellier. Les abbés Gouyaud et Leroux nous racontent leurs ministères.

Mercredi 27 février : Nous regardons le soir en différé la dernière audience générale de Benoît XVI.

Jeudi 28 février : Grâce aux soins attentifs de notre viticulteur (Père Odon), nous obtenons une médaille d'or pour notre cuvée "Ventoux Saint-Roman 2012".

Samedi 2 mars : Trois dominicaines du Saint-Esprit (de Pontcalec) séjournent à l'abbaye des moniales pour traiter de questions de liturgie auprès de Père Charbel. — 95 élèves d'un lycée public italien passent visiter l'abbaye. On leur montre le DVD *Veilleurs dans la nuit,* sous-titré dans la langue de Dante.

Dimanche 3 mars : Père Abbé, Père Germain, Père Philippe, Père Jacques et Père Damien participent à Notre-Dame des Doms à la messe (de forme extraordinaire) où Mgr Cattenoz confère la consécration des vierges à notre oblate Sœur Anne (Mlle Brigitte Maurice), en présence des élèves de l'école Sainte-Anne, dont l'impétrante est directrice.

Quelques élèves de l'ISL autour de leur directeur

Mardi 5 mars : Au chapitre du matin, Père Abbé nous invite à apprendre par cœur l'évangile de la Résurrection.

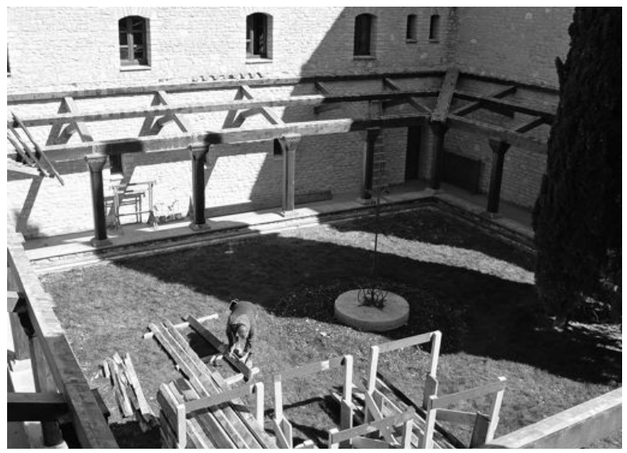
Jeudi 7 mars : Mgr Aillet, prédicateur de la retraite des moniales, nous apprend que les hostilités sont ouvertes contre lui et contre l'Église : campagne d'affiches pour le dénigrer, manifestations, libelles en tous genres… Mais il garde le moral : son séminaire se développe, de jeunes prêtres et de nouvelles communautés prennent la relève.

Après Toulon et Marseille, Père Philippe est à Orange afin de faire connaître l'ISL (Institution Saint-Louis).

Vendredi 8 mars : Récollection pour 18 messieurs prêchée par nos Pères Henri, Robert et Laurent.

Samedi 9 mars : Journée « portes ouvertes » à l'ISL.

De très jeunes paroissiens de l'aumônerie de Monteux suivent une petite retraite de deux jours. Ils seront suivis par 12 élèves du lycée Stanislas, et par un patronage de 15 enfants.



Frère Romain en plein travail dans le petit cloître

Mercredi 13 mars : Dans le petit cloître des hôtes, réfection par Frère Romain de la toiture. Âgée de 30 ans seulement, elle perdait son mortier.

Et dans le grand cloître des moines, Frère Paul installe une croix de 60 kg destinée au grand christ autrefois situé près de la porte du réfectoire.

Pendant le conclave, nous avons récité un *Veni Sancte Spiritus* après les vêpres, et adoré le Saint-Sacrement exposé ; or juste avant le chapitre du soir, le bourdon s'ébranle, suivi d'un joyeux carillon… *Habemus Papam!*

Jeudi 14 mars : Messe conventuelle d'action de grâces pour l'avènement du pape François.

Samedi 16 mars : Six aspirants médecins militaires viennent deux jours en récollection.

Jeudi 21 mars : Nous accueillons la statue de la Sainte Vierge de Lourdes (ci-contre) sculptée par notre Frère Lazare.

Vendredi 22 mars : Retraite des lycéens de Saint-Jean de Passy sous la houlette de Père Luc. Père François-de-Sales s'occupe des filles, logées à la Font-de-Pertus. André Pighiera, ancien voyou alcoolique converti par sainte Thérèse de Lisieux, passera demain leur donner son témoignage.

Dimanche des Rameaux, 24 mars : En soutien à la "Manif pour tous" de Paris, nous exposons le Saint-Sacrement tout l'après-midi. À midi, nous écoutons une homélie de M^gr^ Aillet sur le sujet.

Lundi 25 mars : Nous pouvons suivre en différé la messe d'inauguration solennelle du ministère pétrinien du nouveau Pape.

Jeudi saint, 28 mars : Père Abbé, à la messe chrismale, constate que le corps presbytéral diocésain s'est agrandi de nombreux prêtres étrangers : africains pour la plupart, mais aussi polonais et vietnamiens.

Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme de Jean Calvet, frère de Dom Gérard et oblat du monastère, décédé la veille.

Samedi saint, 30 mars : Six séminaristes américains, témoins d'une rapide relève d'un clergé secoué par des scandales, nous édifient par leur bonne tenue et leur piété.

À l'annonce de son anniversaire (28 ans) pour le lendemain (jour de Pâques), Frère postulant Xavier commente : « Je remercie d'avance les cuisiniers pour le bon repas qu'ils auront préparé à cette occasion »! Éclat de rire général…

Dimanche de Pâques, 31 mars : Une maligne épidémie de gastro-entérite se déclenche, mettant sur le flanc les uns après les autres 50 des 55 frères de la communauté : le Père infirmier (malade aussi) passe d'un moine à l'autre, distribuant riz, jambon et petits pots de compote…

Lundi 8 avril : Petite récréation offerte au Père Charbel pour ses 25 ans de profession. Au programme, un extrait humoristique d'une pièce de Jean Anouilh sur la rencontre de sainte Jeanne d'Arc et de Charles VII à Chinon.

Jubilé du Père Charbel

Mardi 9 avril : Père Abbé est à Lyon pour le concert donné au profit de notre fondation par les chanteurs de Saint-Marc, mondialement célèbres depuis le film *Les Choristes.*

Samedi 13 avril : Les Missionnaires de la Miséricorde sont parmi nous pour une session de liturgie, de chant, de philosophie et de théologie.

Frère Jean-Chrysostome est là aussi pour suivre les cours de Père Robert sur la vertu de charité.

Lundi 15 avril : On entame trois jours de gros travaux pour améliorer la hotte aspirante de la cuisine communautaire.

Samedi 20 avril : Faire attention à ne pas déranger les autres par du bruit est une marque de charité, nous fait remarquer Père Abbé au chapitre du matin.

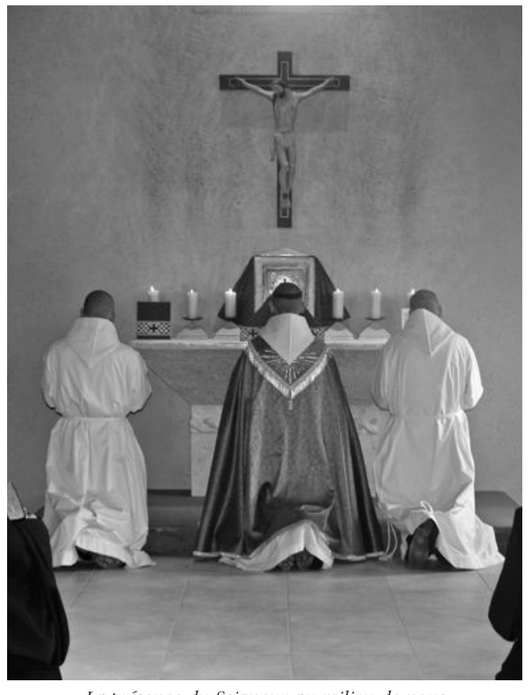
F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Pour commencer, je vous prie de prendre votre agenda familial et de tout de suite noter :

Le Très Révérend Père Abbé Dom Louis-Marie et la communauté de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, le Père Prieur et la communauté de Sainte-Marie de la Garde, sont heureux de vous inviter à participer ou à vous unir par la prière à la cérémonie de bénédiction du Prieuré Sainte-Marie de la Garde, le samedi 24 août 2013 à 15 h. Cette cérémonie sera présidée par Monseigneur Hubert Herbreteau, évêque d'Agen, et sera suivie d'un vin d'honneur. Vous pourrez aussi profiter d'un exceptionnel temps "portes ouvertes" afin de découvrir les nouveaux lieux monastiques (chapitre, cellules, petits oratoires, atelier de sandales, etc.) Le matin, la messe sera célébrée à 9 h 30.

Le cierge pascal 2013 de Sainte-Madeleine



La présence du Seigneur au milieu de nous

J'ai lu récemment que les jeunes martinets noirs, lorsqu'ils quittent leur nid, s'envolent vers l'Afrique pour y passer l'hiver. Jusque-là, rien de bien surprenant. Le plus fascinant est dans le fait qu'ils… ne se posent jamais! Lorsqu'ils reviennent nicher en Europe au printemps suivant, ils ont donc vécu deux ans sans avoir jamais touché terre, dormant, buvant, se nourrissant en vol durant toute la migration. La conclusion pousse l'admiration : on estime qu'un martinet noir effectue la distance extraordinaire de 500 000 km (sic!) tous les deux ans.

Mais, me direz-vous, où voulez-vous en venir?

Voilà dix ans que les « martinets noirs » de Sainte-Marie de la Garde ont quitté leur nid provençal et pris la trajectoire de l'espérance. Dans leur traversée, qu'ont-ils rencontré? À travers les chemins du ciel majestueux, l'union à Dieu; parmi les vents, les brumes et les nuages qu'attire à soi toute fondation monastique, la certitude que le Seigneur accompagnait les voyageurs de Sa présence; au cours de trois ans et demi d'enthousiasmantes constructions, l'évidence que le guide avait pour nom Providence divine; enfin, dans le combat heureux d'une charité fraternelle à sans cesse protéger et faire grandir, le constat que

« l'union fait la force », la force et le bonheur de l'amour surnaturel les uns à l'égard des autres.

Les moines vont comme poser leurs « pattes » le 24 août prochain. Et ils vous convient tous à cet événement de la bénédiction solennelle du Prieuré nouvellement construit et rénové, fin prêt pour accueillir de nouvelles et solides vocations. Tous, vous êtes conviés, puisque tous, par vos prières, votre amitié, vos dons généreux, vous nous avez aidés à « dormir, boire, nous nourrir en vol durant la migration » afin que le voyage s'effectuât sans dommage, à l'abri des intempéries et des menaçants prédateurs.

Oui, venez nombreux ! Car, passé le 24 août, la communauté, tel l'oiseau qui repart hardiment pour un nouveau voyage, s'envolera pour une nouvelle étape de son histoire. L'envol est toujours nécessaire, car il n'est qu'un lieu véritable où nous devions reposer. « En effet, Dieu veut que notre cœur ne trouve aucun lieu sur lequel il puisse reposer, pas plus que la colombe qui sortait de l'arche de Noé, afin qu'il retourne à son Dieu, duquel il est sorti. » (Saint François de Sales.)

F. Marc, Prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES : *la cuisine ou l'honneur de servir*

Lettre d'un novice à son cousin

Merci de prendre de mes nouvelles, mon cousin ! Oui, sois rassuré : je vais beaucoup mieux. Et puisque – comme chacun le sait – le travail, c'est la santé, on m'envoie désormais à la cuisine pour y rendre de menus services.

La cuisine…

Cuisine froide… avec son immense table pour les épluchages du matin, quand, après Prime, une partie des frères vient préparer les légumes, en égrenant le chapelet. Cuisine froide avec six éviers pour la vaisselle, sa huche à pain, sa machine à café, son petit réfectoire où le chef cuisinier, les Frères de service, le lecteur et les éventuels retardataires prennent leur repas.

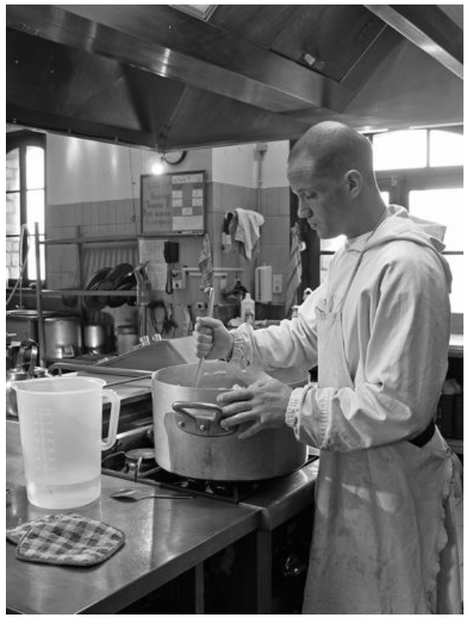
Cuisine chaude… avec les fourneaux, la grande sauteuse électrique, les deux fours mixtes sous la hotte puissante. De quoi servir, à la seconde près, des repas pour quatre-vingts personnes !

Mais ne va pas t'imaginer que je règne sur ce piano de rêve. Mes tâches sont plus modestes : emplir des légumiers ou des saladiers, distribuer des yaourts, laver le sol. « Pour vivre dans la présence de Dieu, il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes choses à faire », aimait à préciser Frère Laurent de la Résurrection. Et il ajoutait : « Je retourne ma petite omelette dans la poêle pour l'amour de Dieu ; quand elle est achevée, si je n'ai rien à faire, je me prosterne à terre et adore mon Dieu de qui m'est venue la grâce de la faire, après quoi je me relève plus content qu'un roi. Dans la voie de Dieu, les pensées sont comptées pour peu, l'amour fait tout. »

Saint Benoît voulait que tous les Frères se servent à tour de rôle à la cuisine, méritant ainsi « un surcroît de récompense et de charité ». Il fixa aussi une prière d'entrée en fonction pour la nouvelle équipe de semaine, car ce travail un peu ingrat demande un secours spécial de Dieu.

Sainte Faustine, longtemps cuisinière, en témoigne : « J'étais incapable de maîtriser les énormes marmites. Le plus difficile pour moi était de vider l'eau des pommes de terre cuites. La moitié s'en échappait parfois avec l'eau de cuisson. Je me plaignis à Dieu de ma faiblesse. Soudain, j'entendis ces paroles : "À partir d'aujourd'hui, tu n'auras plus aucune peine à faire ce travail. Je vais accroître tes forces." Le soir, lorsque vint le moment de ce service, je me hâtai la première, confiante dans la promesse du Seigneur. Je pris le récipient avec facilité et versai l'eau parfaitement. J'ôtai le couvercle pour laisser sécher les pommes de terre et que vis-je ? Des bottes de roses rouges d'une beauté indescriptible. J'entendis une voix en mon âme : "Je change ton travail si pénible en bouquets des plus belles fleurs et leur parfum monte jusqu'à mon trône." Dès lors, j'essayais de m'offrir la première pour tous les travaux pénibles car j'avais expérimenté combien cela plaît à Dieu. »

Nous ne sommes plus au temps de sainte Faustine. Depuis, l'équipement des cuisines s'est amélioré considérablement. La sauteuse bascule sans peine. Mais le travail demeure quand même pénible. Pour y acquérir « le surcroît de récompense et de charité » promis par saint Benoît, j'aime à relire Frère Rafaël Arnaïz Baron (cf. la *Lettre aux Amis* n° 127).



Il décrit ainsi l'épluchage d'un après-midi pluvieux et froid (j'ai fait quelques coupures dans le texte) :

« Un diable subtil se glisse très en dedans de moi et, avec de suaves manières, il me rappelle ma maison, mes parents et mes frères, ma liberté, que j'ai abandonnés pour m'enfermer ici, dans les lentilles, les patates, les choux et les navets.

« Le jour est triste… Mes mains sont rouges ; mes pieds glacés, et mon âme ? Oh, Seigneur, mon âme souffre aussi. Mais qu'importe ? Réfugions-nous dans le silence !

« Qu'est-ce que je fais ? Je pèle des navets par amour de Jésus-Christ !

« Très au fond de l'âme, une grande paix vient alors à la place du trouble. Peler des navets avec un véritable amour de Dieu lui procure autant de gloire et, à nous, autant de mérites que la conquête des Indes : cette pensée me remplit l'âme d'allégresse. Et si je me laissais aller à mes impulsions intérieures, j'en jonglerais avec les navets, pour essayer de transmettre aux pauvres racines de la terre toute la joie de mon cœur ! »

Comme Fray Rafael a raison, mon cousin ! On peut, avec les plus petites actions de la vie courante, faire des actes d'amour de Dieu. Et c'est la cuisine qui m'a permis cette riche découverte. Efforçons-nous de vivre d'une telle vérité, source vive de joie pure.

Vale !

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ La prochaine retraite des messieurs aura lieu du vendredi 8 (soir) au mercredi 13 (midi) novembre 2013.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans un séjour itinérant au Tyrol (du 3 au 19 août), depuis les alpages de Bolzano (Italie) jusqu'à Innsbruck (Autriche). Renseignements : Benoît Village – info@chapitre-sainte-madeleine.fr – 06 62 22 66 80.

❖ Les moniales de l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation organisent, quant à elles, une retraite pour jeunes filles (de 17 à 30 ans) du 19 au 25 août 2013, sur le thème : « À l'écoute de saint Benoît ». Les conférences seront donnés par un moine et une moniale. Offices monastiques, travail avec les moniales, entretiens, adoration eucharistique… Inscription et renseignements : Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation – 84330 Le Barroux – 04 90 65 29 29.

❖ Les inscriptions de l'Institution Saint-Louis pour la rentrée de septembre 2013 sont encore ouvertes ; il reste un peu de place pour l'internat et aussi pour l'externat. Vous pouvez contacter le Père Philippe : contact@institution-saint-louis.fr – 04.90.62.48.01 et visitez le site : www.institution-saint-louis.fr

É tude en plein air à l'Institution Saint-Louis

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution